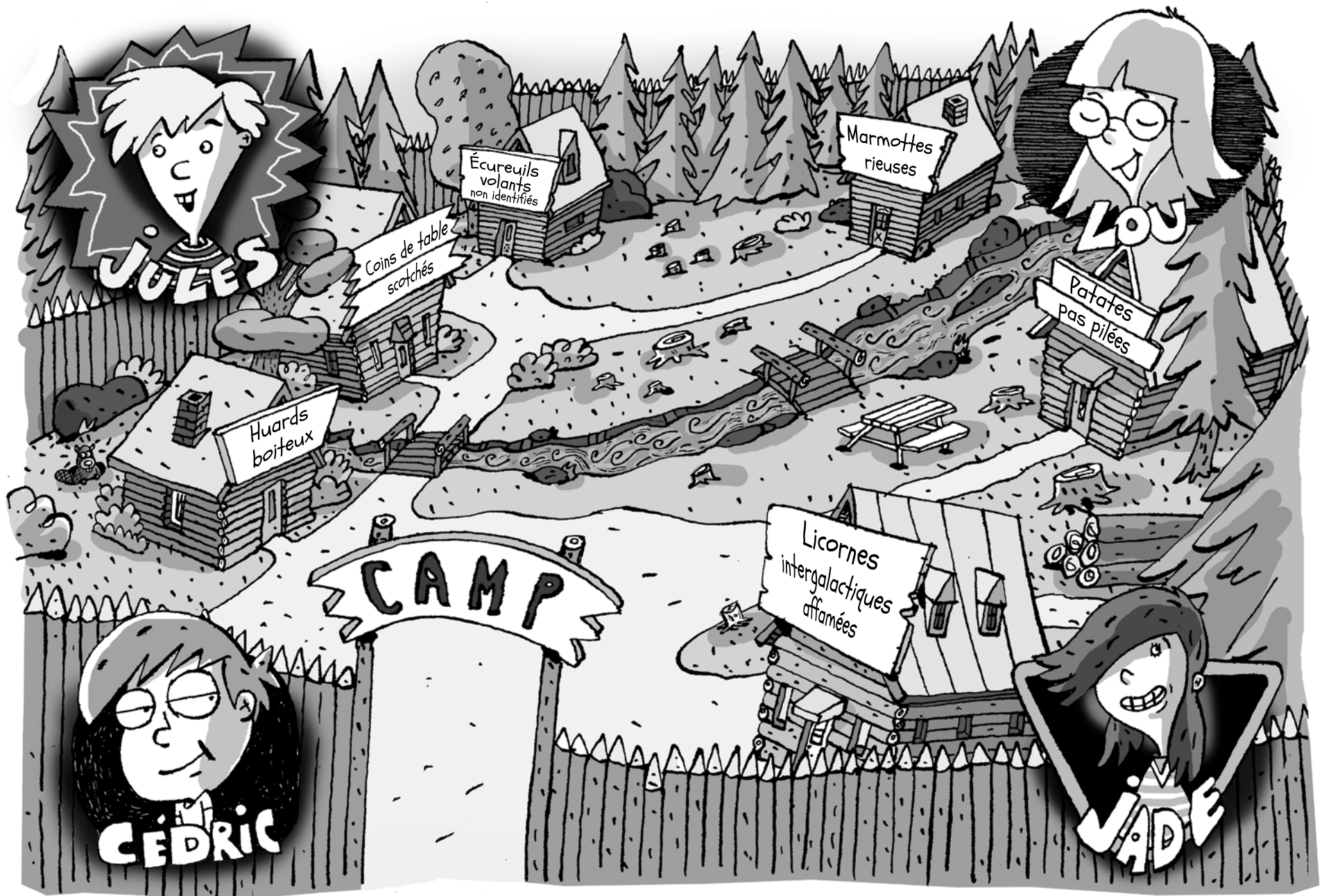


LA Clique du CAMP

TEMPÊTE, YÉTI et CHOCOLAT
CHAUD

Auteurs: Alain M. Bergeron, François Gravel,
Martine Latulippe, Johanne Mercier

Illustrations: Philippe Germain



JULES

LOU

CÉDRIC

JADE

Écureuils
volants
non identifiés

Marmottes
rieuses

Coins de table
scotchés

Huards
boiteux

Patates
pas pilées

Licornes
intergalactiques
affamées

CAMP

VENDREDI

21 décembre



C'est trop coule, comme disent les Anglais. Le Vieux Hibou a décidé d'ouvrir le camp pour quelques jours supplémentaires, mais en hiver!

Quand il nous a demandé si nous voulions participer à l'activité, à la fin du dernier camp d'été, j'ai tout de suite crié: «Yes, sœur!» Lou n'a pas crié «Yes, sœur!» vu qu'elle ne parle pas anglais comme moi, mais elle a dit: «Oui, monsieur!» Ça revient au même.

Jade a fait un grand oui de la tête. Elle était si excitée qu'elle en avait des frissons.

Cédric n'a rien dit tout de suite. Il était en train de se moucher, mais quand il a eu fini, il a dit oui, lui aussi!

Il y a donc un camp d'hiver, et c'est maintenant!

Je suis là, je n'en reviens pas! C'est le même camp, mais c'est différent: la piscine, les huttes, les arbres, la piste d'hébertisme, tout est recouvert de neige. On dirait une carte de Noël!

Les moniteurs sont arrivés hier, en autobus, pour préparer notre séjour.

Ce qui manque, c'est les campeurs. Je suis le premier arrivé.





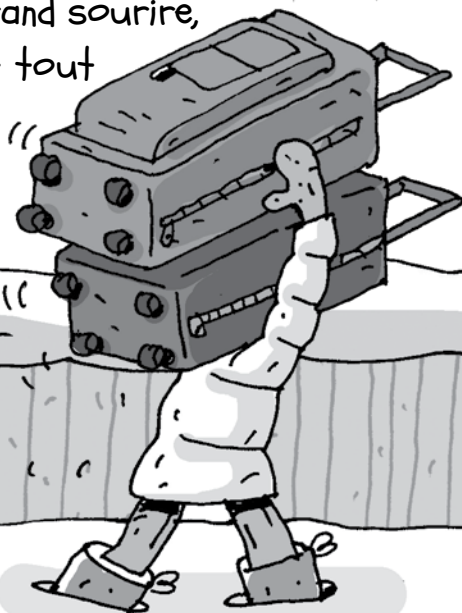
Je n'arrive pas à y croire! Je suis au camp, en plein hiver, et je serai bientôt entourée de mes trois amis de la Clique, que je ne vois que l'été, habituellement.

Jules est déjà là, Cédric et Lou ne devraient pas tarder.

Quelle bonne idée, ce camp de neige proposé par le Vieux Hibou! Je n'ai pas eu à insister longtemps pour que mes parents acceptent: ils savent à quel point j'aime le camp. J'ai pris bien du temps pour faire mes bagages: j'ai deux valises si grandes que je pourrais rester ici pendant six mois! J'ai tout prévu en

double, au cas où il manquerait de petites choses à Lou.

Moi qui suis si timide normalement, j'aurais envie de parler sans arrêt, de serrer les moniteurs et les campeurs dans mes bras, de chanter à tue-tête, et même de rire à tous les mauvais jeux de mots de l'aspirant moniteur Ringo! Je ne fais rien de tout ça, bien entendu. Je reste discrète. Je me contente de regarder autour de moi et de sourire. Un grand, grand sourire, qui veut tout dire.





Bon. On est perdues.

Le vieux GPS de ma marraine Lyna dit n'importe quoi. On s'est retrouvées au bout d'une route qui ne mène pas du tout au camp.

Ma marraine a dû me répéter dix fois:

- Lou, je t'aime, mais si jamais la tempête commence, c'est sûr qu'on revient à la maison!
- Il ne neige même pas, Lyna.
- Mais on annonce du mauvais temps.
- Mais là, il fait beau.
- On sait jamais.

Faire deux heures de route et de détours en ayant peur que ma marraine change d'idée, c'est stressant. J'ai tellement hâte d'arriver au camp et de retrouver mes amis.

Le camp d'hiver, c'est mon cadeau de Noël de toute ma famille.

Jade sera fière de moi. Je ne vais rien lui emprunter, cette fois. J'ai bien suivi la liste de matériel à apporter: pyjamas, chandails chauds, bas de laine, tuque, pantalon de neige, mitaines, toutou, taie, sac de...

Oh non, non, non! C'est pas vrai!

Je jette un œil sur le siège arrière.

Mon sac de couchage, lui?





Ça existe, ça, des rotules qui prédisent la météo ?

Mon grand-père ne jure que par ses rotules. Et ses rotules lui affirment haut et fort qu'une tempête s'amène dans la région.

Il vient me reconduire au camp d'hiver, là où je retrouverai mes amis de la Clique: Jade, Jules et Lou. Nous y avons vécu tellement d'aventures... l'été. Pas encore une seule fois



en hiver, surtout pas à quelques jours de la fête de Noël.

Au volant de sa camionnette, mon grand-père remonte régulièrement son casque de poil qui lui tombe sur les yeux. Il jette à l'occasion un regard inquiet vers le ciel tout bleu et sans nuages. Puis, il se frotte les genoux et insiste:

— Ouais, la tempête s'en vient...

Mon grand-père a le canal météo dans les jambes. C'est fort, ça.

Quand nous arrivons enfin au camp, après trois heures de route, je prends mon bagage et je le remercie. Je lui donne rendez-vous dans trois jours.

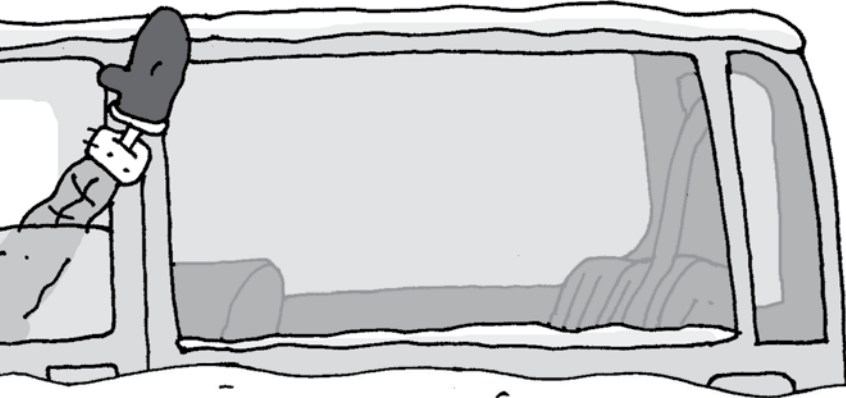
Il hoche le casque de poil et m'avertit:

— Je ne conduis pas quand les conditions routières sont mauvaises, Cédric.

Puis, il m'envoie la main. Je pense que je l'ai entendu dire:

— On se voit après Noël!

Non mais c'est quoi, cet au revoir-là?



— Non mais c'est quoi, cette hutte? Ça pue des pieds!

Cédric a l'air un peu fâché en disant cela, mais il a le sourire fendu jusqu'aux oreilles.

Moi, je réagis plutôt en disant «Coule!», même si c'est vrai que ça pue des pieds. C'est un peu normal: le Vieux Hibou nous a installés dans la même hutte que Ringo et Spatule. Ce sont des aspirants moniteurs, mais de vrais adolescents! Peut-être que je vais puer des pieds quand j'aurai leur âge moi aussi, mais en attendant, je suis fier d'être avec des grands.

J'aurais bien aimé qu'on dorme dans la même hutte que Lou et Jade, mes amies de la Clique du camp, mais il paraît que c'est impossible.

— Le règlement, c'est le règlement! a expliqué le chef quand je lui ai demandé pourquoi.

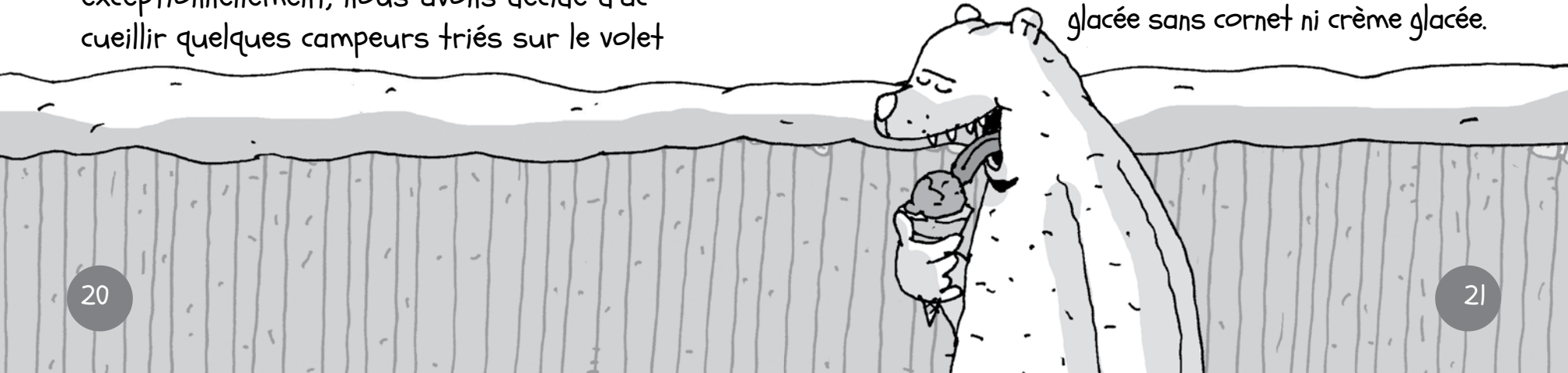
Je trouve que ce n'est pas une bonne réponse, mais je suis tellement content d'être de retour au camp que je ne dis rien.

— Un camp d'hiver, ce n'est pas comme un camp d'été, continue le Vieux Hibou. En fait, c'est un peu comme une journée pédagogique pour les monits et les aspis. Cette année, exceptionnellement, nous avons décidé d'accueillir quelques campeurs triés sur le volet

qui se sont distingués par leurs qualités intrinsèques. Il n'y aura donc pas d'équipes à proprement parler, et bla bla bla...

Quand le Vieux Hibou se met à parler comme un directeur d'école, j'arrête de l'écouter. Je ne sais pas trop ce que ça veut dire «intrinsèques» et «triés sur le volet» et je n'ai pas vraiment envie de le savoir, en tout cas pas maintenant.

Ce que je voudrais savoir, moi, c'est ce qui arrive avec Lou. Jade est là, mais pas Lou. Pourquoi n'est-elle pas avec nous? Une clique sans Lou, c'est comme un cornet de crème glacée sans cornet ni crème glacée.





Je déroule mon sac de couchage sur mon lit et je place le contenu de mes valises dans la grande armoire. Mon petit cœur bat vite, vite tellement je suis excitée d'être au camp.

Je file à la cafétéria rejoindre les autres. Tous les campeurs sont arrivés. Il ne manque que Lou. J'espère qu'elle n'a pas changé d'idée!

Tout près de moi, le Vieux Hibou dit à Kiwi d'une voix inquiète:



— Si jamais la grosse tempête annoncée éclate, j'ai peur que les vieux fils électriques ne tiennent pas le coup...

L'oncle Ben se mêle à leur discussion:

— Allons, ce ne sera pas si terrible que ça...

Le Vieux Hibou précise:

— Les médias disent que ce sera la tempête du siècle. Tu penses qu'on aura assez de provisions pour une ou deux journées de plus si on ne peut pas sortir d'ici?

Ils s'éloignent et je n'entends pas la réponse de l'oncle Ben.

